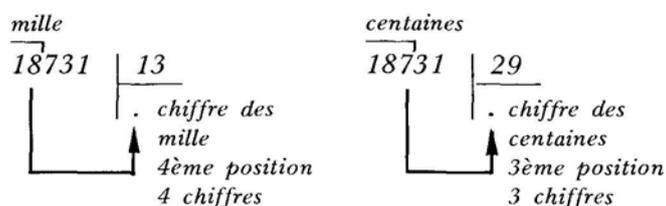


COURRIER

De M. Marque, instituteur — 07 BERRIAS.

«Employant depuis assez longtemps un procédé analogue à celui présenté p. 34 — 35 du bulletin numéro 1 pour prévoir le nombre de chiffres au quotient, je suis assez surpris par la règle énoncée p. 35 : «nombre de chiffres $x - y$ ou $x - y + 1$ ». Donc la prévision serait à un chiffre près, et à cause de cette marge d'erreur, deviendrait parfaitement inutile. L'expérience montre en effet que les élèves hésitent sur des quotients tels que 230, 2300, 2003, 203 ... etc. Prévoir à un chiffre près ne résoud donc pas la question.

Ne croyez-vous pas qu'il serait plus simple de présenter ainsi :



ce qui donne au point de vue pratique (avant tout calcul)

$$\overline{18731} \left| \begin{array}{l} 225 \\ \hline \cdot \cdot \end{array} \right.$$

On peut remplacer aisément centaines (ou dizaines) par plaques etc...

Le procédé réussit très bien.

D'autre part, je trouve qu'il serait dangereux d'énoncer devant les enfants une telle règle, car son utilité n'est pas évidente».

Réponse :

Les précisions apportées ici sont très intéressantes et développent les idées exprimées au début de la page 35. On ne «prévoit pas à un chiffre près» puisqu'on dit, page 35 : «le nombre de chiffres du quotient est $x - y$ ou $(x - y) + 1$ selon que le nombre formé en prenant les y chiffres les plus à gauche du dividende est inférieur ou non au diviseur». Seulement, aucune disposition pratique n'avait été proposé.

Nous tenon à redire que le bulletin est destiné aux maîtres et non pas aux enfants. En particulier cet article sur la division vise à faire réfléchir les enseignants. Il n'est donc pas question «d'énoncer devant les enfants une telle règle» mais il paraît important qu'en faisant des exercices ils la découvrent et prennent l'habitude, avant de trouver le quotient, de prévoir le nombre de chiffres qu'il aura.

* *
*